



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 29 OCTOBRE 2008

POUR VIVRE ET CÉLÉBRER LE PARDON

L'un des plus beaux et des plus grands sacrements qu'il nous est donné de célébrer, c'est celui du pardon. Dans sa miséricorde infinie, Dieu le Père nous redit par son Fils Jésus avec la puissance de l'Esprit, que nous sommes réconciliés avec Dieu et avec nos frères et soeurs. Puissent ces orientations doctrinales et pastorales que je vous présente aujourd'hui, vous aider à découvrir la joie profonde que procure ce sacrement.

LE SENS DU PARDON

Avant de quitter ses apôtres, Jésus leur a laissé un testament formidable: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Les chrétiens d'aujourd'hui ont compris que cette parole leur était aussi adressée et qu'ils étaient invités eux aussi à apprendre à aimer à la manière de Jésus. Pour ce faire, ils reconnaissent qu'ils doivent se détourner d'eux-mêmes pour se tourner vers ce Dieu bon et miséricordieux qui se fait proche en Jésus, son Fils. Le pouvoir de pardonner les péchés a été donné aux apôtres par le Christ ressuscité: « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

POUR MIEUX COMPRENDRE

Dieu le Père, dans sa grande miséricorde, a voulu tout réconcilier en son Fils en faisant la paix par le sang de sa croix. Déjà, dans l'histoire d'Israël, les prophètes invitaient à la pénitence. Et Jésus, lui, ne s'est pas contenté de parler de pénitence et de conversion. Il a accueilli les pécheurs et les a ramenés vers Dieu. Pour montrer qu'il avait le pouvoir de remettre les péchés, il a guéri les malades. Et lui-même est mort pour nous libérer du péché et il est ressuscité pour nous justifier. C'est pour la rémission des péchés qu'il a institué le sacrifice de la Nouvelle Alliance en son sang. C'est dans la mort et la résurrection du Christ que Dieu révèle son grand amour pour l'humanité: « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Jésus aime sans mesure. Il fait toujours les premiers pas. Il porte un regard de bonté sur les personnes qui sont rejetées par leur entourage; et il partage leur repas. Tous ont du prix à ses yeux. Ils se sentent aimés de Dieu, s'aiment davantage eux-mêmes et deviennent de plus en plus en mesure de s'aimer les uns les autres.

MISÉRICORDE DE DIEU

Le Dieu que Jésus nous présente nous permet toujours de repartir à neuf. Il ne nous détruit pas. Bien au contraire, si nous avons péché, il nous relève sans nous condamner. Dans la première lettre de Jean, nous lisons cette parole réconfortante: « Car si notre coeur nous fait quelque reproche, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toute chose. » Jésus nous lance un appel à la conversion. Qu'est-ce que ça veut bien dire? Nous convertir, c'est changer notre regard. C'est regarder autour de nous avec le regard de Dieu. C'est entendre Dieu nous parler à travers nos rencontres avec nos semblables. C'est reconnaître nos succès, nos échecs, nos malheurs. Nous convertir, c'est reconnaître que Dieu est tout proche de nous, qu'il nous parle et agit à travers nous. Il ne nous abandonne jamais. Son pardon embrasse toutes nos fautes. C'est un Dieu miséricordieux qui nous accepte totalement, tels que nous sommes.

SACREMENT DU PARDON

Le sacrement du pardon est là pour nous rappeler que l'initiative de la conversion et de la réconciliation ne vient pas de nous, mais elle vient de Dieu lui-même qui vient à notre rencontre. Il nous redit les merveilles que Dieu a accomplies pour chacun de nous et refait le lien que le péché avait brisé. Cette relation nouvelle entre Dieu et nous est créée, lorsque le prêtre prononce sur nous cette parole: « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés. » Ainsi, le sacrement de pénitence rappelle à la vie, les personnes qui s'étaient écartées de l'amour de Dieu. On peut donc dire que le but de ce sacrement est de nous réconcilier avec Dieu. Ce sacrement est tellement grand qu'il restaure ou répare la communion fraternelle qui aurait pu être brisée par le péché. C'est pour toute l'humanité que le Christ est mort et, dans son Église, il veut que les portes s'ouvrent bien grandes pour accueillir toutes les personnes qui désirent revenir de leur péché.

ÉLÉMENTS ESSENTIELS

Dans la structure fondamentale de la célébration du sacrement du pardon, nous retrouvons deux éléments également essentiels: le premier élément se rapporte à la personne qui désire se convertir sous l'action de l'Esprit Saint; le second élément se rapporte à l'action de Dieu. Trois exigences sont requises de la part de la personne qui désire se convertir: la contrition qui est le regret du péché commis, la confession qui est la reconnaissance de sa faute devant le ministre de Dieu, la satisfaction qui est le changement de vie et la réparation des dommages causés. Aucune exigence de la part de Dieu: l'absolution est le pardon gratuit accordé par Dieu.

POSSIBILITÉS

Depuis Jésus Christ, le sacrement du pardon a été célébré dans l'Église sous plusieurs formes différentes, tantôt collectivement, tantôt privément. Aujourd'hui, l'Église nous propose trois formes de célébrations du pardon: la célébration individuelle, la célébration communautaire avec confession et absolution individuelles, et en certains cas, la célébration communautaire avec confession et absolution collectives. Les précisions suivantes concernant les formes de célébrations du pardon sont tirées textuellement du Rituel « Célébrer la pénitence et la réconciliation ». « La réconciliation individuelle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel. La célébration communautaire avec confession et absolution individuelles: une

célébration commune manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence. Après que chacun a confessé ses péchés et reçu l'absolution, tous ensemble louent Dieu pour les merveilles qu'il accomplit au profit du peuple que son Fils s'est acquis au prix de son sang. La célébration communautaire avec confession et absolution collectives: on ne peut donner l'absolution collective à plusieurs pénitents, sans faire précéder celle-ci de la confession individuelle, que dans les cas suivants: lorsqu'il y a péril de mort et que le temps fait défaut au prêtre pour entendre la confession de chaque pénitent, en cas de grave nécessité, c'est-à-dire lorsque, vu le nombre des pénitents, il n'y a pas suffisamment de confesseurs à leur disposition pour entendre comme il faut la confession de chacun dans les limites de temps convenables, en sorte que les pénitents seraient contraints à demeurer un certain temps privés -sans faute de leur propre part- de la grâce sacramentelle ou de la sainte communion. Juger si les conditions requises existent en réalité est réservé à l'évêque diocésain qui lui, tient compte des critères établis d'un commun accord avec les autres membres de la Conférence des évêques. »

+ François Thibodeau c.j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston